ance de l'homme dans le paradis terrestre et il démontre ce qu'est le pauvre aux yeux de la société et aux yeux du chrétien; aux yeux de la société c'est un être repoussant; aux yeux du chrétien c'est l'image de Jésus-Christ." "Nous regrettons, ajoutait le *Courrier*, de ne pouvoir reproduire cette pièce d'éloquence vraiment remarquable."

— Le 30 novembre, jour de de la St-André, était le jour de la fête patronale de Sa Grandeur Mgr Blais. Cette fête se trouvant un lundi, la célébration en a été remise au mardi, afin de permettre aux Messieurs du clergé de se rendre, des différentes parties du diocèse, auprès de Sa Grandeur. Ils sont venus en grand nombre. Déjà Sa Grandeur avait reçu le dimanche les hommages des communautés religieuses et du Séminaire. A MM. les prêtres du Séminaire, Sa Grandeur a dit en substance: "Nous avons chacun notre croix à porter, mais la mienne n'est pas trop lourde à cause de l'appui que je trouve dans le dévouement de mon clergé. Ce dévouement, cet appui, cette union, je les apprécie d'autant plus, que ce sont choses plus nécessaires présentement. N'ayons qu'un cœur et qu'une âme pour travailler au bien de l'Église." Aux Messieurs du Grand Séminaire, présentés par M. le chanoine R. Ph. Sylvain, leur directeur, Sa Grandeur a parlé de l'amour de la croix, de l'esprit d'union qu'ils doivent avoir avec leur Evêque et de la perfection ecclésiastique qu'ils doivent s'efforcer d'acquiescer, pendant les années bénies du Grand Séminaire. Le Rév. M. T. Landry, directeur du Petit Séminaire a ensuite présenté les élèves à peu près en ces termes: "Les élèves du Petit Séminaire sont heureux de venir en ce jour déposer aux pieds de